

Occupation du sol

Évolutions entre 1971 et 2003

EN BREF

Entre les périodes de 1971 à 1998 et de 1998 à 2003 on peut observer sur le territoire d'étude:

les inversions de tendance :

- peupleraies : de + 52,6 ha/an à - 38,4 ha/an
- marais : de - 1,8 ha/an à + 2,5 ha/an

les ralentissements :

- plans d'eau : de + 12,1 ha/an à + 6 ha/an
- prairies et espaces en herbe : de - 230,1 ha/an à - 143,9 ha/an
- réseaux de communication : de + 3 ha/an à + 2,3 ha/an

les accroissements :

- zones d'activités : de + 1,6 ha/an à + 8,4 ha/an
- cultures et plantations : de + 71,8 ha/an à + 110,7 ha/an

Évolution de l'occupation du sol du Parc naturel transfrontalier du Mainaut

Selon l'occupation du sol Corine Land Cover, les tendances relevées sur le Parc naturel régional Scarpe-Escout, sont aussi valables sur le territoire transfrontalier pour la période de 1990 à 2000. L'échelle d'analyse moins fine (1/100 000^e) atténue cependant les évolutions (seules les surfaces d'évolutions de plus de 25 hectares sont prises en compte).

L'espace agricole concentre les principales évolutions. On constate une progression de 0,79 % (soit 227 hectares) des cultures et plantations, au détriment des surfaces prairiales (-2,82 % soit -306 hectares). Les systèmes culturaux complexes (représentés principalement par des prairies) diminuent également (-0,78 % soit -59 hectares). Les surfaces artificialisées progressent faiblement entre 1990 et 2000 (+0,43 %, soit 51 hectares), se rapprochant de l'évolution constatée côté français de 1998 à 2003.

Les espaces boisés progressent sensiblement (0,55 % soit 70 hectares). Les coupes et reboisements récents augmentent de manière significatives (+ 21,7 % soit 247 hectares), comme observé sur le territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escout.

Les marais gagnent 17 hectares de surface (+2,12 %).

Évolutions des modes d'occupation du sol sur le périmètre d'étude de 1971 à 1998

Près de 210 km² ont changé d'affectation sur la période.

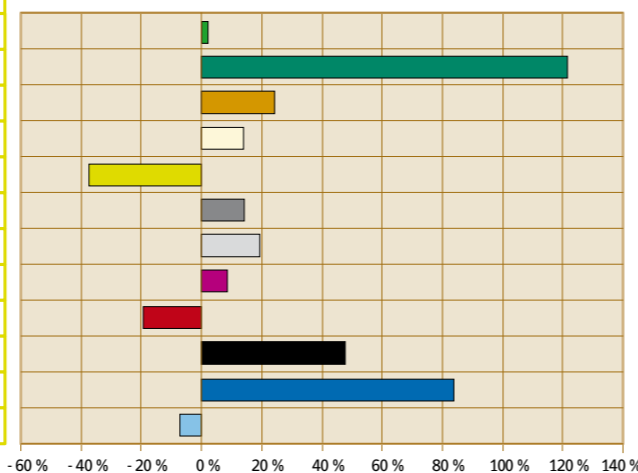
Les plus grands changements se trouvent dans le milieu agricole, où l'on constate une augmentation significative des espaces cultivés au détriment des surfaces prairiales. Les espaces artificialisés ont également progressé, notamment les surfaces bâties à destination de l'habitat. Les autres modes tels que les zones

d'activités, les espaces verts urbains ou encore les équipements présentent une stabilité relative sur la période étudiée. D'autres types d'occupation du sol régressent : les prairies, les marais, et dans une moindre mesure, les terrils et leurs espaces associés témoignant d'une dynamique de reconversion des anciens sites miniers (végétalisation, reconversion en base de loisirs ou exploitation encore en cours). ■

Évolutions des modes d'occupation des sols de 1971 à 1998

Modes d'occupation du sol	Surface en 1998 (en hectares)	Evolution entre 1971 et 1998
Surfaces boisées	7 861	+ 1,8 % (+138 ha) (+5,1 ha/an)
Peupleraies	2 585	+ 121,7 % (+1419 ha) (+52,6 ha/an)
Coupes et reboisements récents	1 501	+ 24,3 % (+293 ha) (+10,8 ha/an)
Cultures et plantations	16 172	+ 13,6 % (+1937 ha) (+71,8 ha/an)
Prairies et espaces en herbe	10465	- 37,3 % (-6213 ha) (-230,1 ha/an)
Habitat rural isolé	595	+ 14,2 % (+75 ha) (+2,7 ha/an)
Autres habitats*1	6 847	+ 18,6 % (+1075 ha) (+39,8 ha/an)
Zones d'activité	563	+ 8,5 % (+44 ha) (+1,6 ha/an)
Terrils et espaces associés*2	505	- 19,4 % (-122 ha) (-4,5 ha/an)
Réseaux de communication	248	+ 47,9 % (+80 ha) (+3 ha/an)
Plans d'eau	717	+ 83,9 % (+327 ha) (+12,1 ha/an)
Marais	617	- 7,2 % (-48 ha) (-1,8 ha/an)

*1 = Urbain dense, centre-bourg, habitat résidentiel linéaire, habitat résidentiel non linéaire, habitat minier.
*2 = Terrils, espaces en friches liés à l'activité de la mine, espaces reconquis par la végétation.



NB : le reste des occupations du sol en 1998 non répertoriés ci-dessus sont les équipements publics, les espaces verts urbains, les voies d'eau, carrières, décharges et chantiers (1357 ha).

Évolutions de 1998 à 2003

Sur la période récente les évolutions de l'occupation du sol se font moins radicales et moins irréversibles.

La diminution globale des surfaces agricoles se poursuit, mais à un rythme annuel moins important. Les surfaces cultivées progressent plus vite (+64 ha/an de 1971 à 1998, contre +111 ha/an de 1998 à 2003) alors que les prairies diminuent moins vite (-144 ha/an de 1998 à 2003, contre -230 ha/an de 1971 à 1998).

Les surfaces artificialisées se développent beaucoup moins vite que sur la période précédente, et notamment les surfaces d'habitat qui ne progressent plus qu'au rythme de 12 ha/an, contre 40 auparavant. Les espaces boisés sont stables, avec un net recul des peupleraies (-38,4 ha/an). ■

Évolution des modes d'occupation des sols de 1998 à 2003

Modes d'occupation du sol	Surface en 2003 (en hectares)	Evolution entre 1998 et 2003
Surfaces boisées	7 835	- 0,3 % (-25 ha) (-5 ha/an)
Peupleraies	2 393	- 7,4 % (-192 ha) (-38,4 ha/an)
Coupes et reboisements récents	1 701	+ 13,4 % (+200 ha) (+40 ha/an)
Cultures et plantations	16 725	+ 3,4 % (+558 ha) (+110,7 ha/an)
Prairies et espaces en herbe	9 746	- 6,9 % (-719 ha) (-143,9 ha/an)
Habitat rural isolé	599	+ 0,6 % (+4 ha) (+0,7 ha/an)
Autres Habitats	6 908	+ 0,9 % (+61 ha) (+12,1 ha/an)
Zones d'activité	605	+ 7,4 % (+42 ha) (+8,4 ha/an)
Terrils et espaces associés	491	- 2,9 % (-15 ha) (-2,9 ha/an)
Réseaux de communication	260	+ 4,7 % (+12 ha) (+2,3 ha/an)
Plans d'eau	747	+ 4,2 % (+30 ha) (+6 ha/an)
Marais	629	+ 2 % (+12 ha) (+2,5 ha/an)

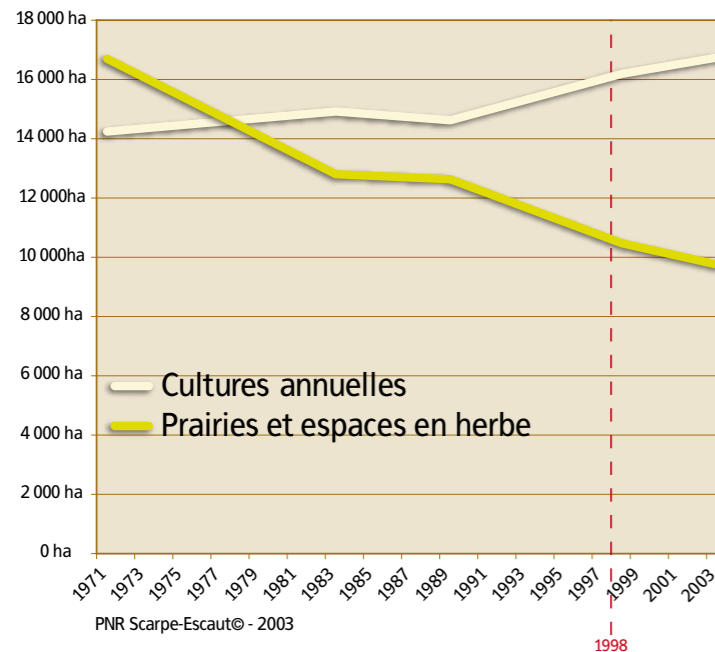
PNR Scarpe-Escout © - 2003

NB : le reste des occupations du sol en 2003 non répertoriés ci-dessus sont les équipements publics, les espaces verts urbains, les voies d'eau, carrières, décharges et chantiers (1394 ha).

Voir aussi

- p.58 - Marchés fonciers et consommation d'espace
- p.60 - Documents d'urbanisme

Évolution des modes d'occupation des sols agricoles entre 1971 et 2003

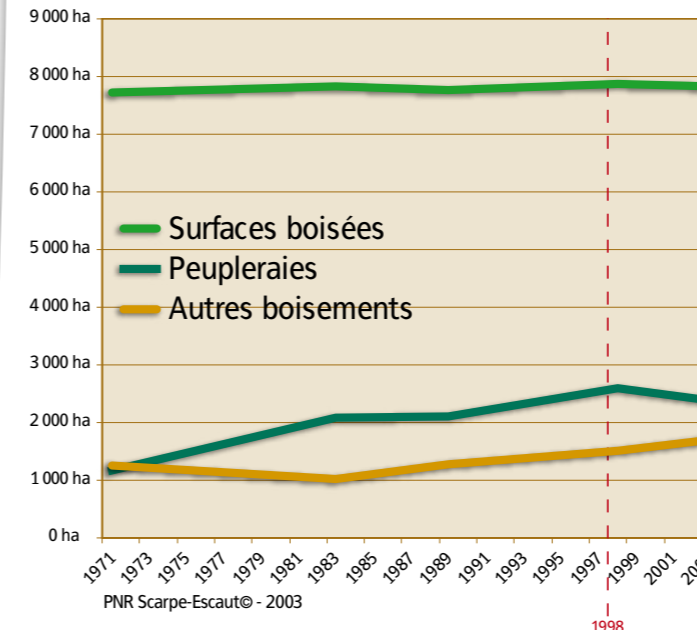


Les espaces cultivés progressent sensiblement. Les prairies connaissent un recul depuis 1971. Trois phases distinguent des intensités différentes de disparition. A un recul important entre 1971 et 1983, suit une période de "pause", pour retrouver l'évolution de disparition sur la période suivante de 1989 à 1998. Sur la dernière période la courbe s'infléchit de nouveau avec un recul moins marqué.

REPÈRES

La tendance observée sur le Parc naturel régional Scarpe-Escaut n'est pas un phénomène isolé, selon l'IFEN, les surfaces en prairies ont diminué de 25 % en 25 ans sur le territoire national (de 1970 à 1995).

Évolution des surfaces boisées entre 1971 et 2003

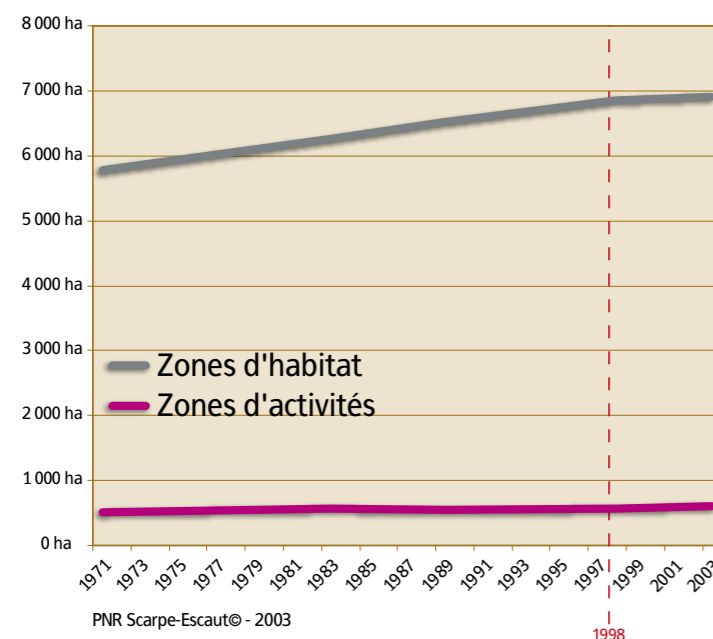


Depuis 1971, les surfaces boisées dans leur ensemble ne sont pas affectées par de grandes évolutions.

Les peupleraies ont connu une phase de forte hausse entre 1971 et 1998, pour entamer un recul ces dernières années. Ce recul s'explique par la coupe des peupleraies plantées il y a 40 ans et arrivées à maturité, mais également par une diminution des nouvelles plantations et replantations.

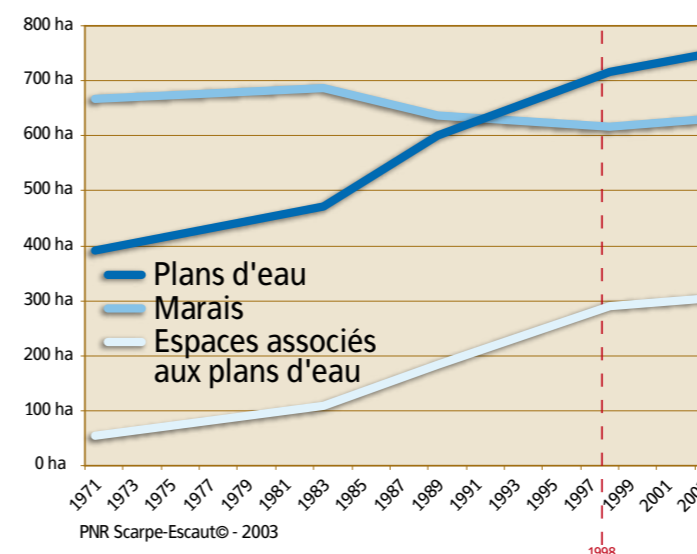
L'augmentation des coupes et reboisements récents depuis 1983 s'explique par les coupes forestières et l'augmentation des peupleraies de "culture".

Évolution des principaux modes d'occupation urbains entre 1971 et 2003



Depuis 1971, la part des surfaces artificialisées a augmenté sur le territoire du Parc. Ces nouveaux espaces se localisent dans ou à proximité de l'espace urbain. Les évolutions concernant l'habitat agricole sont nettement moins importantes. Cette augmentation est due essentiellement aux surfaces vouées à l'habitat. L'évolution de ces surfaces se ralentit, particulièrement sur la période récente.

Évolution des surfaces en eau entre 1971 et 2003



Les surfaces en eau représentent des surfaces nettement moins importantes que les espaces agricoles, urbains ou boisés.

Sur la période 1971 – 2003 les plans d'eau sont en progression constante avec une croissance très forte entre 1983 et 1998. Sur cette même période les marais reculent.

Depuis 1998 les marais et les surfaces en eau libre progressent très faiblement.